L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 JUIN 1860. G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. BARRY { Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN, 23 JUIN.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On s'adresse aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. B. Walton, à la Bourse St-Louis—Un lot de terre dans la rue Bienville, en la Nouvelle de la Mandeville, près du Parc.

Par N. Vignié, à l'Hôtel St-Louis—Une esclave de la ... et une excellente famille d'esclaves.

Par C. E. Fortall, à la Bourse St-Louis— La maison ... rue du Quartier—Deux lots de terre dans le 3me District.

Par E. Roger & Co., 45 et 47, rue de la Vieille Levée—... ventes.

Par F. Fernandez, 114 coin St-Louis et Chartres—...

Par O. Calongne, constable, à la Bourse St-Louis—... de terre dans le 3me District.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, au No 47, rue des Magasins—Chapeaux Sola.

Par Vincent & Co., à 10 heures, à leur magasin d'encan, N. 38, rue de la Douane—Marchandises sèches.

Vignié, encanteur, vend aujourd'hui, à la Bourse St-Louis, pour le compte de la succession de ... Conget, une très belle famille d'esclaves et autres esclaves de prix.

Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Une leçon salutaire.

Depuis quelques années une sorte de peste morale régnait à la Nouvelle-Orléans et étendait son influence délétère sur la jeunesse. Les rowdies et les bullies tenaient le haut du pavé, il n'était question que de leurs exploits qui restaient impunis. Entendant constamment parler de ces hauts faits du revolver et du couteau, la jeunesse de notre ville avait fini par prendre pour des héros ces chevaliers de l'assassinat. Il était de mode de laisser passer sous la veste le manche d'un poignard ou la crosse d'un pistolet. On entendait des enfants de quatorze ans parler de tuer leur homme.

Chez quelques jeunes hommes à l'imagination ardente et plus dérèglée que coupable, cette manie de l'imitation développée par la lecture de mauvais romans fut poussée si loin qu'on en vint à organiser et former une bande nocturne sous le nom de Mousquetaires noirs. Cette funeste association fut, dès ses premiers exploits, arrêtée dans son essor par l'intervention de quelques pères de famille. Ces symptômes et de pires scènes sanglantes, dont les auteurs avaient pas plus de 14 à 16 ans, indiquaient jusqu'à quel point le mal s'était développé.

Une réaction s'est faite. La conscience publique indignée de l'audace des malfaiteurs a élevé la voix et de tous côtés on a paru disposé à en finir avec les criminels de profession que les citoyens honnêtes ont applaudi aux efforts du jury, et l'avis prédominant est qu'il faut achever l'œuvre commencée.

Un des condamnés a été exécuté, et sa mort a prouvé que la justice avait repris son empire et ne transigeait plus avec les coupables. Un autre n'a pas attendu la main du bourreau et il s'est fait lui-même le vengeur de la société outragée en s'infligeant les tortures d'un empoisonnement cruel. Ces deux morts portent en elles un enseignement dont le fruit ne doit pas être perdu par les jeunes hommes que le mauvais exemple avait entraînés sur la pente du vice.

Une fois le pied dans le sentier glissant de la débauche, il est impossible de s'arrêter et de se dire: "Je n'irai pas plus loin." Ces deux hommes dans la force de l'âge, viennent de payer de leur vie le meurtre odieux de deux de leurs semblables. Tous deux ont tué sans motif de haine personnelle, sans colère, mais simplement sous l'empire de la surexcitation causée par la boisson, et par suite de cette détestable habitude de porter et de manier à tout propos des armes meurtrières.

L'un d'eux, McHughes, saisi de repentir exprime d'une façon touchante ses regrets de la mort de l'infortuné Hyams. Il a expié par de terribles remords, non moins que par une fin funeste, le forfait qu'il avait commis dans un moment d'égarement. L'autre, âgé seulement de ... ans, conduit dans le crime et sans réflexion, ... n'a subi qu'une agonie douloureuse ...

Ainsi par ce fatal usage de porter des revolvers, quatre hommes ont péri: deux victimes et deux coupables. Que ce soit une leçon pour tous, et que celui qui attache à sa ceinture une arme se dise bien qu'il est exposé à commettre un crime, et que ce crime peut l'envoyer à l'échafaud. Nul ne peut répondre de son sang-froid dans une circonstance donnée et une jeune tête moins encore qu'une vieille. L'ivresse n'a pas d'excuse.

Que les pères de famille dont les enfants ont une propension à la débauche, leur fassent lire les derniers moments de Hughes. Ils verront que ... deux exemples terribles et les ...

Aux jeunes gens sont disposés à se laisser entraîner par tout ce qui séduit leur imagination, répond à leur besoin d'activité. Or, ils peuvent trouver dans les exercices de la milice, des sociétés de gymnastique, de régates, etc., un aliment convenable propre à exciter l'émulation et à développer les forces physiques. C'est là une manière d'employer ses loisirs dont il y a tout à tirer. L'armurerie a été de tout temps l'école des braves, et nous devons attribuer ...

Puisque le temps est aux réformes, nous avons ... de présenter quelques observations sur ce sujet et de faire ressortir les enseignements qu'offre pour la morale les deux tragédies qui viennent de s'accomplir dans l'enceinte de la maison de justice.

CONVENTION DE BALTIMORE. — Les dépêches reçues hier par les journaux du soir annoncent que le rapport de la majorité du comité sur la vérification des pouvoirs a été adopté: résolution qui implique l'admission de la délégation Soulé de la Louisiane a été votée par 153 voix contre 98. Le rapport de la minorité a été rejeté par 150 voix contre 112. Ces chiffres donnent une idée de la force des deux partis.

Une dépêche porte que la Convention nommera certainement Douglas et Fitzpatrick pour candidats à la présidence et à la vice présidence. On ignore encore ce que feront les délégués ... et s'ils entraîneront d'autres délégués à leur convention.

Une dépêche particulière qui nous a été communiquée dans la soirée, porte que les partisans de M. Douglas ont les plus grandes espérances de le voir nommer. On votera sans doute aujourd'hui sur les candidats pour arrêter l'ajournement à lundi.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE

Convention de Baltimore.

Baltimore, 22 juin—La délégation de New-York a décidé de soutenir le rapport de la majorité sur la vérification des pouvoirs.

Il y a eu une discussion irritante et acrimonieuse, entre MM. Montgomery et Randall de la Pennsylvanie.

La discussion a amené un combat violent dans la rue entre le fils de M. Randall et M. Montgomery, et on croit que cela se terminera par un duel.

Le président de la Convention de Richmond et plusieurs délégués sécessionnistes sont ici pour s'assembler lorsque le résultat de la Convention de Baltimore sera connu.

Louisville, 22 juin.—Le correspondant spécial du Louisville Courier à Baltimore a télégraphié que Stephen A. Douglas et Benj. Fitzpatrick seront certainement nommés par la Convention.

Un duel sur le tapis.

Rejet du Rapport de la minorité.

Baltimore, 22 juin—Hier, M. H. Ludlow a accusé M. John Clancy de trahison envers Douglas.—M. Clancy a envoyé un cartel à M. Ludlow. S'il est refusé, il pourra en résulter des voies de fait.

Le rapport de la minorité a été pris en considération, aujourd'hui, et il en est résulté des débats très animés. Ce rapport a ensuite été rejeté par 150 voix contre 250 1/2.

On a passé ensuite au rapport de la majorité du comité sur les vérifications des titres et pouvoirs, et les propositions suivantes ont été acceptées:

1o Que les délégués du Mississippi soient admis.

2o Que les délégués de la Louisiane en faveur de Douglas, guidés par Pierre Soulé, soient admis.

3o Que M. Hindman et ses collègues de l'Arkansas, soient admis à donner deux votes, et M. Cooper et ses collègues du même Etat, à donner une voix. Que si une des parties refusait de prendre part au vote, le droit serait acquis à l'autre partie de donner tout le vote de l'Etat.

4o Que les délégués primitifs du Texas soient admis.

5o MM. Bayard et Whitey, du Maryland, soient admis;

6o Que le siége de M. Chaffee, contesté par M. Hallett du Massachusetts, soit accordé au premier.

7o Que M. Fallon, du Missouri, soit admis au lieu de M. Clay.

8o Que la délégation contestante de l'Alabama soit admise.

La 9me et dernière proposition a été rejetée par 145 voix contre 152 1/2. Elle avait pour but d'admettre les délégations de la Géorgie en divisant le vote de l'Etat entre les représentants et dans le cas de refus de l'une des parties, d'accorder tout le vote de l'Etat à l'autre.

La question préalable tendait à admettre les délégués de la Géorgie qui siégeaient à Charleston.

M. Cessna a demandé la reconsidération de la motion faite pour remettre en discussion les différentes propositions adoptées.

M. Vanderbilt a demandé que l'on déclare l'ajournement sine die lorsqu'il aura lieu.—Repoussé.

On propose de reconsidérer le vote donné pour le rejet du rapport de la minorité, présenté par le gouverneur Stevens de l'Orégon.

La Convention rejette par 138 voix contre 113 la demande de déposer sur le bureau la motion de reconsidération.

Les délégués de New-York ont répondu non; ce qui a produit une grande agitation dans l'Assemblée.

M. Cochran a alors proposé de prendre un recès jusqu'à 7 heures. Cette proposition est adoptée et jette une grande consternation parmi les membres du nord-ouest, tandis qu'elle fait revivre les espérances des membres du Sud.

Perte d'un steamer en dehors de New-Jersey.

Cape Island, 22 juin—A quelques milles en dehors de cette île, un steamer des Etats-Unis (on ne nous dit pas le nom) a été accosté par une goëlette qui l'a fait sombrer immédiatement.

Il y a 35 personnes de disparues, et 40 y compris le capitaine, se sont sauvées.

Congrès—Washington, 22 juin—On a adopté hier, dans la Chambre des Représentants, le rapport du comité de conférences sur le bill de la marine.

On a annoncé la mort de l'honorable Jno Schwartz; on a prononcé plusieurs discours faisant l'éloge du caractère politique et privé du défunt. On a adopté plusieurs résolutions à ce sujet et la Chambre s'est ajournée.

Dans le sénat, on a adopté les mêmes résolutions que celles adoptées par la chambre en l'honneur de la mort de l'hon. J. Schwatz de la Pennsylvanie,—et il a été ordonné d'envoyer à la famille du défunt, copie des discours élogieux prononcés à ce fait.

Le bill des allocations pour la marine a été adopté dans les deux chambres après avoir été amendé.

Le montant total aux bills, récemment adoptés dans les deux chambres est de $56,543,000.

Le comité des bureaux de postes et routes postales a présenté son rapport aujourd'hui à la chambre des représentants, par lequel il autorise un contrat de poste entre la Nouvelle-Orléans ou la Mobile, et la côte du golfe du Mexique, devant s'arrêter à 12 endroits différents, suivant la proposition de M. Rutterfield. Le bill a été renvoyé à un comité.

M. Washburn, du comité chargé d'examiner le bill du déficit de la poste, a déclaré qu'on ne pouvait s'accorder en conférence et demandé la dissolution des comités, recommandant à la Chambre d'insister pour ses amendements. On a accepté ce rapport.

Les bills du trésor et de l'emprunt ont été appelés à la discussion et ont passé au vote qui a produit le résultat suivant: 88 oui contre 77 non.

Dans le Sénat, la résolution supplémentaire de M. Fitch, pourvoyant à ce que le secrétaire de l'intérieur contracte pour organiser et monter un bureau d'imprimerie du gouvernement au lieu d'avoir un surintendant d'imprimerie publique, a été discutée et adoptée.

Nouvelles de la Californie.

Arrivée du Courrier.

St Louis Mo., 22 juin— La malle par voie de terre de la Californie est arrivée à Springfield avec des nouvelles de la côte du Pacifique.

On suppose que le Pony Express de San Francisco parti depuis cinq jours a été intercepté par les Indiens! On était très inquiet au sujet des courriers qui étaient partis le 18 et devaient partir le 25 courant.

Le commandant Vanderbilt se plaint sérieusement de ce que l'on remplit ses steamers de fret et de passagers.

On a appelé un meeting à San Francisco pour pourvoir à l'approvisionnement des volontaires qui vont se mettre en campagne contre les Indiens.

Les Indiens sont très hostiles aux environs du lac Pyramid, et sont au nombre de 1,500 à 3000 guerriers. En conséquence 7 ou 8000 des mineurs des régions de Washoe se sont concentrés sur un même point. Les nouvelles de Washoe allées autres mines sont bonnes. Le temps était plus doux et les mineurs étaient dans les meilleures conditions pour les travaux.

Un incendie a éclaté le 29 mai dernier à Nevada par lequel des maisons évaluées à $13,000 ont été détruites.

Le temps était depuis peu très favorable aux récoltes dans le District de Washington et de l'Orégon.

Les républicains noirs de l'Orégon tentent une fusion avec les anti Lecomptonistes contre les démocrates, pour élire un sénateur des Etats-Unis.

Six voleurs de grand chemin ont dévalisé la diligence de "Iowa Hall", de MM. Well, Fargo & Co d'une somme de $11,800.

Suite des nouvelles d'Europe.

GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE GARIBALDI.

Immédiatement après l'évacuation de Palerme, Garibaldi s'est occupé à former un gouvernement provisoire, et a nommé le baron Pisano ministre des affaires étrangères; M. Crispi ministre de l'intérieur; M. Orsini, ministre de la guerre, et l'abbé Coligno, ministre des affaires ecclésiastiques.

Nouvelles d'Europe par l'Asia.

Les affaires à Palerme n'ont pas changé d'aspect depuis le bombardement. L'armistice continue. Garibaldi a ordonné une levée extraordinaire et émis plusieurs décrets pour continuer énergiquement la guerre.

On présume que les hostilités ne recommenceront pas à Palerme.

Le gouvernement piémontais a donné l'ordre de tenir prêt tous les navires de guerre à Gênes et à la Spezzia.

Douze transports ont déjà quitté Naples pour aller chercher la garnison de Palerme.

Le 5 juin de nouvelles bandes d'insurgés sont arrivées et menaçaient les frontières de Naples.

Les familles riches de Naples quittaient la ville et se réfugiaient à Rome.

Le gouvernement français avait envoyé d'autres vaisseaux à Naples pour embarquer les sujets français.

Les insurgés siciliens se sont emparés de la ville de Gorgentis.

Les troupes napolitaines occupent toujours leur position à Palerme, bien qu'un grand nombre de soldats ont déserté.

Un télégramme de Turin du 8, porte que le général Letizia (qui repartit de Naples ou il avait fait ratifier la capitulation le 6.

Le ministère anglais est très embarrassé à l'occasion du bill de réforme. Les conservateurs continuent leur opposition et il est probable qu'il y aura un changement dans le cabinet.

Lord Brougham, à la Chambre des Lords, a qualifié le bombardement de Palerme, l'acte le plus atroce qui ait jamais été commis.

A la Chambre des Communes, lord John Russell a dit que le gouvernement avait proposé aux Etats Unis, que les deux pays joignissent leur action pour supprimer la traite des nègres.

Le bruit court que la France, quand l'annexion de la Savoie sera complète, en demandera la reconnaissance par l'Europe. Il est question d'une grande entente ... Russie et la France.

Nouvelles diverses.

Louisville, 22 juin—Le Dr. John A. Barker, de la Nouvelle Orléans, a été volé de $900 à la course de Woodlawn.

St-Louis, 22 juin—Des avis de Denver City du 16 prétendent que Fowler, l'ex maître de poste de New York, a été reconnu au pic Pike.

Rivières—Louisville, 22 juin—L'Ohio baisse devant notre ville, et il n'y a que 4 pieds 6 pouces d'eau au canal.

Passage du bateau—Vicksburg, 22 juin—Le John A. Quitman a passé à 5 h., le Red Rover à 6, l'Imperial à 10, le Mick Thomas à 11 et le Peytona à minuit hier soir.

Le feu en mer. Nous trouvons dans le Courrier du Havre du 29 mai les détails suivants sur l'accident arrivé au navire Warwick, de notre port, commandé par le capitaine Henri Duverger.

Le trois-mâts américain Warwick, parti de la Nouvelle-Orléans le 13 avril, est arrivé ce matin au Havre, sous le commandement du capitaine Duverger.

Dans la nuit du 7 au 8 de ce mois, la foudre, en tombant sur le navire, a mis le feu aux balles de coton qui composent la majeure partie de son chargement. Depuis ce moment jusqu'à ce jour, l'équipage et les passagers ont vécu dans une anxiété bien naturelle. La chaleur qui se faisait sentir sur le pont, la fumée qui remplissait la chambre, le pont d'équipage, la cantine et tous les endroits communiquant avec la cale, l'odeur sulfureuse qui s'en dégageait, n'indiquaient que trop la position critique dans laquelle se trouvait le bâtiment.

L'équipage et les passagers du Warwick sont unanimes à reconnaître l'habileté, l'énergie et le sang-froid dont le capitaine français, M. Duverger, fit preuve en cette difficile circonstance pour sauvegarder les intérêts multiples qui lui étaient confiés, et sa conduite pendant toute la traversée lui mérite ... les éloges.

Le Warwick étant arrivé ce matin à flot de marée, n'a pu par conséquent entrer dans les bassins, et il s'est échoué sur les vases de l'avant-port, en face de la douane. Toutes les matières inflammables ont été enlevées de dessus le pont, les mâts sont dégarnis de leur voilure. Toutes les mesures de précaution ont été prises par le capitaine de port, M. Sochet, et le commandant des pompiers, M. Bagourd.

Un détachement de pompiers est en ce moment à bord; malheureusement il est impossible d'arrêter les progrès de cet incendie latent, à moins de faire l'ouverture des panneaux; opération très scabreuse, qui ne va être exécutée que lorsque le bâtiment sera dans le bassin de l'Eure, où il doit entrer à l'heure où nous mettons sous presse."

M. Xavier Eyma. — M. Cuvillier Fleury, dans une critique publiée par les Débats, s'exprime ainsi sur le compte de cet écrivain:

"Il faudrait faire deux parts des livres écrits par les voyageurs: ceux dont les lecteurs qui voyagent ne peuvent pas se passer, et ceux qui sont indispensables aux lecteurs qui ne voyagent pas. Il n'est pas permis d'aller à Leipsick sans lire le livre de M. Marmier, ni de visiter Gavarnie sans y être guidé par M. Joanne. Mais si vous êtes décidé, comme moi, à n'aller jamais en Amérique, lisez toute cette suite de récits curieux et sincères qu'a publiés M. Xavier Eyma; vous ferez une agréable lecture, vous épargnerez les frais d'un long voyage. M. Eyma est allé partout dans l'Amérique du Nord, aux Antilles, en Californie. Pour lui le far west n'a pas de secrets; un Peau-Rouge ne l'étonne pas plus qu'un Bas-Breton. Il a beaucoup fréquenté les Natches et vécu dans l'intimité des Caraïbes. La civilisation de l'Amérique ne lui est pas moins familière que ses forêts vierges. Il n'est pas plus à l'aise sur un paquebot de la Compagnie transatlantique dans la Chesapeake que sur un canot de sauvage dans le Michigan; mais il connaît les rues de New-York mieux que celles de Paris. Suivez-le donc dans sa course aventureuse. Il est un guide sûr en dépit de cette forme romanesque qu'il mêle parfois, comme dans le Roi des tropiques, à ses récits. L'imagination chez lui est la très humble servante de la réalité. Elle ne vient là, quand elle y vient, que pour donner un tour piquant à des impressions véritables. J'aime aussi beaucoup les réminiscences historiques qui abondent sous sa plume. Il est curieux de suivre, par exemple, dans l'ouvrage que je viens de citer, l'histoire un peu arrangée peut-être de l'enfance de Mlle d'Aubigné, celle qui devait être Mme de Maintenon, et de l'étudier dans la condition bizarre où elle vécut quelque temps auprès de Marie du Parquet, la femme plus ou moins légitime du gouverneur français de la Martinique, vers 1636. M. Xavier Eyma fait justement remarquer lui que cette petite île de l'archipel des Antilles "a fourni" à l'Europe trois souveraines: l'épouse secrète de Louis XIV, l'impératrice Joséphine et la sultane Validé, grand'mère du Sultan qui règne encore aujourd'hui. Mme de Maintenon n'était pas née à la Martinique; elle y était arrivée enfant. L'impératrice des Français y était née en 1764; Mlle Aimée Dubuc de Rivery, la future mère du sultan Mahmoud, était de deux ans plus jeune que Joséphine. Les deux familles, celle des Tascher de La Pagerie et celle des Dubuc, avaient entre elles toute sorte de bons rapports; plus d'une alliance les avait unies. Il en résultait donc, selon M. Xavier Eyma (page 290 et suivantes du Roi des tropiques), un rapprochement curieux entre deux souverains aujourd'hui régnant, l'empereur Napoléon III et le sultan Abdul-Medjid, l'un et l'autre ayant une origine commune à un degré égal, et même, ajoute l'auteur, "des liens de parenté assez étroits." Je n'insiste pas sur cette conjecture qui me paraît avoir été parfaitement étrangère à l'expédition de Crimée en 1855, comme elle le sera, je le crois, au "règlement" plus ou moins définitif qui pourrait modifier tôt ou tard l'état des affaires d'Orient."

CHRONIQUE LOCALE.

Jugement de Bill Lockwood et de Bill Colson, pour l'assassinat de Gill au Pilngfest—Essai pour prouver un "alibi"—remarquables contradictions.

L'affaire de l'Etat vs. Bill Lockwood, Bill Colson, Wm Dino et Wm Donnell, a été appelée devant la Première Cour de District sous la présidence du juge Hunt, hier à onze heures. Deux des accusés, (Lockwood et Colson) seulement étaient présents, les deux autres n'ayant pas été arrêtés. Le Col. F. Field, occupait le siège du défenseur et l'avocat general Semmes et l'avocat de District Bradford, le ministère public.

Dans le choix du jury 32 personnes ont été refusées—, dont deux par l'Etat, neuf par Lockwood et neuf par Colson.—On a réussi cependant à le former comme suit:

MM. W. P. Saunders, Jame McLelland, A. Roux, Geo A. Parks, A. Abadie, W. H. Hewitt, J. M. Grosjean, J. Henri Prais, George Moore, Jean Serpas, Henri Kopman, Jas. P. Hubert.

Le Dr D'Aquin a été le premier témoin entendu. C'est lui qui a fait l'autopsie du corps de Gill, il a déclaré que la mort avait été causée par une balle de pistolet qui lui était entrée dans le côté par l'œil droit et sorti par la nuque.

John Henry a donné le témoignage suivant:—Le dimanche 21 mai dernier, à 7 heures 1/4 du soir, il se trouvait au Pilngfest, sur l'habitation Hopkins. E. F. Tucker, cocher de la voiture de l'hôtel St. Charles, Pinvitait, ainsi que Gill, Charley Cosley et un autre cocher du nom de Harper, (actuellement absent de la ville), à boire. Gill les conduisit dans des voitures, à un endroit de la fête où l'on vendait de la boisson, et où ils burent, lorsqu'à moitié chemin, en s'en revenant, Lockwood cria au cocher, de derrière la voiture, "Arrêtez" le conducteur tourna ses chevaux du côté de Lockwood, qui cria: "Vous, vous, d.... g.... descendez" vous, John Henry!" Carley sortit de la voiture du côté opposé à Lockwood et lui du même côté où il se trouvait en dépendant de voiture, il porta sa main derrière son dos, quoique n'ayant pas d'armes, on que voyant, Lockwood se mit à courir une quinzaine de pas derrière la voiture. Je sautai dans la voiture et Lockwood tira deux coups de feu. Au premier coup Gill tomba par terre et les chevaux s'emportèrent. Je n'ai vu que Lockwood, la voiture se trouvait entre lui et l'endroit où se trouvait Colson, Dino et Donnell, d'après le rapport de Carley—il était tellement étau qu'il n'a fait attention qu'à Lockwood.—Il n'a vu personne autour de lui.

Contre-examen par le Col Field.—J'ai été arrêté une fois dans le Premier District et à peu près quatre fois dans le Second District. De toutes ces arrestations je n'ai été condamné qu'une seule fois à $10 d'amende pour m'être battu et avoir troublé la paix publique, je ne lui ai pas maltraité le témoin Willis, je lui ai parlé mais ne lui ai fait aucune menace.

Charles Carley a donné un témoignage s'accordant avec celui de J. Henry.—Il avait vu Lockwood et Dino ...

Donnell ... chapeau sur ses yeux et porta sa main à gauche de sa poitrine; Colson et Dino avaient la main derrière le dos au-dessous de leurs habits.—"Avançai mes mains devant moi en leur disant: "Je ne veux pas me mêler de votre difficulté—Bill, je n'ai rien à faire avec votre difficulté, je suis allé seulement boire avec Henry". Lockwood cria à Colson, Donnell et Dino "venez" Donnell courut jusqu'à peu près du pas, de la voiture pais retourna à la tente de Lynn.

Contre-examen—Connaissez-vous Israel Gibbons? —oui Monsieur.—Ne lui avez-vous pas dit, tandis que vous étiez près du corps mort de Gill, que vous étiez dans la voiture avec Henry, et qu'il fessit trop noir pour distinguer qui avait tiré? —Je ne me rappelle pas avoir eu Gibbons au Spingfest.

Avez-vous jamais été arrêté? J'ai été arrêté une fois pour avoir violé une ordonnance de la ville. Le lieutenant Dryden a fait une fois un affidavit contre moi pour avoir troublé la paix publique et m'être servi de paroles obscènes.—J'ai été arrêté une fois dans le 1er District pour m'être endormi sur le pas d'une porte mais le recorder Adams a renvoyé l'affaire.

La défense a rappelé le Dr D'Aquin pour lui demander si la blessure dont Gill était mort, avait pu être infligée par un pistolet tandis que le défunt était sur son siège,—il a répondu oui et que si la balle avait touché l'os du sourcil elle aurait dévié.

E. F. Tucker conducteur de la voiture de l'Hotel St Charles a donné son témoignage qui s'accorde seulement avec ceux de Henry et de Carley, il différe d'avec eux, en disant que les trois hommes cités plus haut étaient aux côtés de lui, de sorte que lui ...

Le jury s'est retiré dans la salle des délibérations à 2 heures moins un quart, ce matin, et à 3 heures et demie, à la demande du juge, il a répondu qu'il n'avait pu pas s'accorder sur un verdict. La Cour s'est ajournée jusqu'à ce matin à 10 heures. Les prisonniers ont été reconduits à la prison de Paroisse, et le jury a été mis sous clé jusqu'à l'ouverture de la Cour.

Adjudications.—Le contrôleur a adjugé, hier, les contrats suivants:

Pour paver en pierres carrées, la rue Bourbon, de la rue du Canal à la rue de l'Esplanade—à L. Burgi, à raison de $4 17 1/2 la yarde de superficie et pierres carrées; $1 cent le pied de superficie de curbstones fournis et posés; 1 cent par pied courant de curbstones enlevés et reposés; $1 35 le pied de superficie de pierres de traverse, fournies et posées; $2 75 le pied courant de pierres plates de trottoir, fournies et posées; 30 cents le pied courant de pierres plates de trottoir, enlevées et reposées; $20 le pont en fer.

Pour paver en pierres carrées, la rue Toulouse, de la Levée à la rue de Bassin, à L. Burgi, à raison de $4 20 la yarde de superficie de pierres carrées; 30 cents le pied de superficie de curbstones fournis et posés; 1 cent le pied courant de curbstones enlevés et posés; $1 le pied de superficie de pierres de traverse, fournies et posées; $3 le pied courant de pierres plates de trottoirs fournies et posées; 30 cents le pied courant de pierres plates de trottoir, enlevées et reposées; $70 le pont en fer.

Pour paver en pierres carrées la rue St. Pierre, de Levée à la rue des Marais, à John Coleman, à raison de $4 26 la yarde de superficie de pierres carrées; $1 le pied de superficie de curbstones fournis et posés; 60 cts le pied courant de curbstones enlevés et posés; $1 40 le pied de superficie de pierres de traverse, fournies et posées; $3 le pied courant de pierres plates de trottoir, fournies et posées; $1 25 le pied courant de pierres plates de trottoir, enlevées et posées; $320 le pont en fer.

CHINE.

"Hong-Kong, 14 avril.

"Je viens de parcourir à la hâte les divers sommaires de nouvelles qui partiront dans une heure pour l'Europe, et j'y remarque deux appréciations diamétralement contraires à la situation actuelle. Les uns disent que le cabinet de Pékin a accepté l'ultimatum présenté, le mois dernier, par l'Angleterre et la France; d'autres, au contraire en plus grand nombre, assurent que la réponse des Chinois n'a pas été satisfaisante, et que nous aurons incessamment une vigoureuse reprise d'hostilités.

"On sait d'une manière assez positive la teneur de l'ultimatum présenté séparément par les deux puissances: Excuses à faire pour la conduite perfide tenue l'an dernier à l'embouchure du Pei Ho; ratification de toutes les clauses du traité de Tien-tsin, droit de résidence d'un ambassadeur à Pékin; paiement des navires détruits à Ta-Kou, ainsi que des propriétés européennes détruites à Canton; remboursement des dépenses faites pour forcer les ratifications; admission des plénipotentiaires actuels à Pékin, escortés de leurs troupes, occupation de Ta-Kou et de Tien Tsin par les alliés, en garantie de l'exécution des engagements pris; enfin, nomination d'un commissaire impérial muni de pouvoirs qui lui permettent d'agir en toutes choses, sans qu'un nouveau recours à l'empereur soit nécessaire.

"Telles étaient les conditions de l'ultimatum anglais: lord John Russell les avait déjà fait connaître au Parlement; dans le sien, la France a, dit on, ajouté une forte indemnité pécuniaire destinée à couvrir amplement les frais de l'expédition.

"Les commandants en chef alliés sont allés à Chang hai attendre la réponse du cabinet de Pékin, qui, d'après le délai fixé, devait être délivrée au plus tard le 9 de ce mois par le canal des Mandarins locaux qui, vers le 9 mars, s'étaient déjà chargés de transmettre l'ultimatum.

"Au jour voulu, le document décisif est arrivé, le général Montauban s'est empressé de le rapporter à Hong Kong, mais personne dans le public n'a été mis dans la confidence de son contenu, de sorte qu'on est réduit à en juger par les mouvements apparents de la diplomatie et des forces navales.

"Les Chinois, qui ne gardent pas si strictement le secret, nous assurent que la réponse de l'empereur est favorable en ce qui concerne l'ultimatum français, dont toutes les clauses auraient été adoptées, et ils donnent pour preuve le paiement de deux millions de piastres que le gouvernement cantonais vient de faire aux Français, à valoir sur l'indemnité stipulée par les traités.

"Quant à l'ultimatum anglais, rédigé, disent les Chinois eux-mêmes, avec la plus grande modération, l'empereur l'aurait également accepté dans toutes ses clauses, sauf en ce qui touche la résidence permanente d'un ambassadeur anglais à Pékin, dont le Fils du ciel ne veut entendre parler sur aucun ton. Ainsi, d'après cette version, la France serait satisfaite et n'aurait plus aucun motif de continuer la guerre puisque les Chinois viennent de lui payer d'avance au moins une partie de l'indemnité; tandis que l'Angleterre se trouverait seule en mesure d'en venir à l'alternative ou d'abandonner le droit de résidence dont lord Elgin avait déjà fait ...

"Mais si je suis bien informé, et je crois l'être, aucune de ces appréciations savamment développées par les publicistes anglo-chinois n'est entièrement dans le vrai. Un seul bien placé m'assure que la réponse du cabinet de Pékin, dont il a pu avoir connaissance, est au contraire ...

"Si des dispositions aussi peu conciliantes ont été manifestées, il n'y a pas de doute que la guerre va recommencer bientôt dans de vastes proportions, et déjà on peut en voir le prélude dans l'occupation par les troupes anglaises d'une île de l'archipel de Tcheuschan, que l'on regarde comme très salubre et parfaitement placée pour servir de dépôt de ravitaillement.

"Le grand secret même dont la diplomatie s'enveloppe depuis qu'elle a reçu la réponse du cabinet de Pékin ...

"Le général Van Straubenzee quitte la Chine aujourd'hui, ...

— Le Moniteur publie le tableau de la production et de la consommation du sucre de betterave depuis le commencement de la campagne 1859-1860 jusqu'à fin d'avril 1860.

Le nombre des fabriques en activité est de 330 contre 349 en 1859. Il y en a en outre 24 inactives, mais ayant des sucres en charge. Ces dernières n'étaient l'année dernière qu'au nombre de 14.

Les charges et entrées de sucres dans les fabriques, depuis le commencement de la campagne, s'élèvent à 143,823,317 kil. contre 140,570,166 kil en 1858-59. Il avait été repris sur la campagne précédente 16,295,614 kil contre 15,766,542 kil., et il en a été fabriqué 125,363,137 kil. contre 129,262,313. Les déclarations et sorties de fabriques s'élèvent à 100,896,991 kil. contre 113,917,903 kil. Les ...

... Les sorties de fabrique ont été de 51,529,769 kil. contre 68,148,644 kil. Les entrepôts ...

Faits Divers.

—Nous avons rapporté qu'on avait retiré de la Seine, sur le territoire de l'île Saint Denis, les corps d'un jeune homme et d'une jeune femme attachés ensemble au moyen d'un châle et dont la mort était le résultat d'un suicide. L'enquête a révélé les causes très dramatiques de ce déplorable événement.

Le sieur X...., négociant dans le quartier du Marais, était marié depuis peu de temps avec une jeune et jolie femme. Il avait recueilli son jeune frère qui se trouvait dans une position peu aisée, et il avait concentré sur ces deux êtres toutes ses affections. Plein de sécurité, il se trouvait heureux entre la femme qu'il adorait et le jeune frère dont il s'était constitué le bienfaiteur. Pouvait-il s'imaginer que la trahison et le crime logeait sous son toit?

Cependant des relations criminelles s'étaient établies entre le frère et la belle-sœur. La confiance absolue de X.... l'avait empêché de rien voir. Le hasard l'ayant amené, il y a quelques jours, dans une chambre où se trouvaient ensemble les amants, qui avaient oublié de retirer la clef, il ne put conserver aucun doute sur leur culpabilité. Le coup qui le frappa, devant une telle évidence, fut si terrible, qu'il perdit le sentiment et tomba comme une masse inerte sur le parquet. Aidé par son complice, la femme adultère releva le corps de son mari et le porta sur le lit; puis, prenant à la hâte quelque argent et des bijoux, elle quitta la maison avec le jeune homme.

Tous deux vivent momentanément se réfugier dans une auberge près de l'île Saint-Denis, ils n'y firent pas long séjour, et, déchirés par les remords, ils allèrent bientôt se précipiter dans la Seine. On a retrouvé sur eux les bijoux et le presque totalité de l'argent qui avaient été emportés.

—L'une des dernières diligences venant de Grenade à Madrid a été arrêtée par une bande de huit hommes armés. La diligence était pleine de voyageurs: il y avait des dames, des officiers revenant d'Afrique accompagnés de leurs domestiques. Tout le monde a été dépouillé par ces hardis voleurs qui, du reste, ont montré envers les dames une exquise politesse; ils se sont contentés de leur prendre leur or et bijoux.

—M. Vigier, le mari de Mme Cruvelli, vient de devenir acquéreur, au prix de 130,000 fr., de la propriété Garibaldi, située au bord de la mer sur le boulevard de l'Impératrice à Nice. C'était la propriété qu'habitait ordinairement le général lorsqu'il allait visiter ses compatriotes.

Le Globe de Londres publie un relevé qui peut donner une idée de l'activité de la circulation à Londres. Il résulte d'une constatation faite par le commissaire de police de la Cité, sur la demande de l'alderman Cubitt, qu'il entre quotidiennement dans la Cité 706,621 individus, le quart seulement entre pendant la nuit.

On lit dans le Staats-Anzeiger de Berlin:

"Dans ces derniers jours les feuilles publiques ont parlé à diverses reprises d'une prétendue soustraction de dépêches et de lettres, et des réclamations d'une puissance étrangère relativement à cette soustraction. Aucune dépêche, ni aucune lettre n'a été soustraite, aucune copie de lettre n'est tombée dans des mains pour lesquelles elle n'était pas destinée. Par conséquent, nul représentant d'une puissance étrangère n'a élevé la moindre réclamation, n'a demandé des explications et n'a eu d'entretien avec un ministre sur cet objet, ainsi que le prétend le Journal de Dusseldorf, en se disant bien informé."

—Un des plus importants organes de la presse départementale, la Gironde de Bordeaux, vient d'être condamné en première instance à cinquante francs d'amende, à la suite d'une plainte en diffamation portée par M. le maire de Bordeaux. La condamnation est légère en ce moment, et le délit une fois constaté, personne ne sera tenté d'accuser le tribunal; mais, si légère qu'elle soit, elle entraîne pour la Gironde les plus déplorables conséquences. Ce journal, en effet, a encouru une première condamnation pour une contravention en matière de signature, et la loi dispose que deux condamnations quelconques, encourues en moins de deux ans, entraînent la suppression de droit. La Gironde n'a donc plus que la ressource de l'appel et du pourvoi, mais si elle succombe dans toutes les instances, elle ne peut que se résigner et disparaître. Les magistrats, bien entendu, n'ont pas à se préoccuper de cette conséquence de leur sentence, leur devoir est d'examiner la cause, de constater le délit s'il y a lieu, et d'appliquer la peine édictée par la loi.

Notre intention n'est pas de nous plaindre, à ce propos, de la situation qui est faite aux journaux, elle est simplement de faire voir que cette situation est de nature à leur imposer surtout des qualités négatives, une prudence, une réserve, une retenue qui ne saurait jamais être poussée trop loin. Pour se sentir les coudées franches, il leur faudrait un sentiment qui offenserait leur modestie, la conviction de leur infaillibilité. Tout procès, si minime qu'en soit le résultat, est un risque énorme pour eux. (Presse.)

—On lit dans l'Italie Nouvelle, journal français publié à Milan:

"L'époque est aux entreprises gigantesques. Le percement de l'isthme de Suez se fera; celui du Mont-Cenis se fait. Ce n'est pas tout: celui du Simplon va se faire. La compagnie du chemin de fer de l'Italie, tel est le nom de la société qui va réaliser cette œuvre immense. Sa tête de ligne, reliée aux voies françaises, sera Genève. De là, la ligne gagnera Thonon, suivra tout le littoral du lac Léman, puis celui du Rhône, dans le Valais, jusqu'à Brigg, elle s'inclinera vers le sud, passera sous le Simplon, puis, arrivée sur la terre italienne, côtoiera l'Anzola, le lac Majeur et enfin touchera Arona."

—Le mot annexion a fait fortune en Europe, comme il le méritait. En voici une preuve. Dernièrement, un filou était amené sur les bancs de la police correctionnelle de Bruxelles; le président lui dit:

—D'après les témoignages que vous venez d'entendre, vous ne pouvez nier avoir volé le paletot de M. B....

—Ma foi, M. le président, répondit le filou, puisqu'il n'y a pas moyen de contester la chose, j'avoue volontiers que je me suis annexé le paletot en question, par le motif qu'il me convenait fort, pour en revêtir mon versant géographique.

—Dernièrement, à Elmira, deux jeunes enfants se sont empoisonnés accidentellement en mangeant de l'écorce verte de citron. Il est extrêmement dangereux de manger l'écorce verte du citron et de l'orange.

—On lit dans la Sentinelle Toulonnaise du 25 mai:

"Un chef de timonnerie du port de Toulon vient d'inventer un nouveau système de télégraphie marine qui doit être expérimenté sur l'un des vaisseaux de l'escadre. Si l'application répond aux intentions de l'inventeur, on peut dire qu'il aura résolu un grand problème, celui de pouvoir transmettre à l'infini les ordres les plus compliqués avec quatre trapèzes et deux boules qui composent tout le matériel nécessaire.

"On annonce pour le 4 juillet prochain la mise à l'eau d'une l'arsenal du Mourillon du vaisseau de 100 canons et du 900 chevaux le Castiglione.

"On dit que cette solennité navale concorde avec le passage de l'empereur qui se trouverait à cette époque à Toulon en se rendant à Nice.

"Hier, à 11 heures de l'après-midi, l'escadre d'évolutions a mouillé en petite rade, venant des îles d'Hyères.

"Elle se compose des vaisseaux la Bretagne, l'Algésiras, l'Eylau, le Saint Louis, l'Impérial le Redoutable et de la frégate à vapeur la Foudre.

"Cette frégate, qui devait partir pour les côtes de Naples, a reçu contre-ordre au moment d'appareiller, et va être détachée provisoirement de l'escadre pour aller dans un port du Maroc embarquer le frère de l'empereur et une suite nombreuse, venant en France en mission extraordinaire.

"Des installations vont être faites immédiatement à bord de la Foudre, afin de la préparer à recevoir tous ces passagers.

"Quant à l'escadre, les ordres les plus pressants lui prescrivent de compléter d'urgence trois mois de vivres et de rechanges et d'être prête à partir samedi au plus tard, ce qui ne prouve pas qu'elle partira, on veut seulement la mettre en état d'appareiller, au premier signal, si les circonstances l'exigent."

—M. Mauger, huissier à Ribécourt, près Noyon, vient d'être victime d'un bien déplorable accident.

Mardi dernier, M. Mauger s'était mis en route pour signifier divers actes de son ministère, lorsqu'une allumette chimique, placée dans une des poches de son paletot, s'enflamma et mit le feu à ses papiers et à ses vêtements. Enveloppé tout à coup de flammes, M. Mauger parvint cependant à s'arracher ses habits enflammés et se roulant à terre; mais, vaincu par la douleur, il lui fut bientôt impossible de se relever, et il resta étendu, sans connaissance au milieu des bois. Vers deux heures du matin, grâce à la fraîcheur de la nuit, M. Mauger reprit enfin ses sens et put se traîner jusqu'à son domicile, où les soins que réclamait sa triste position lui furent immédiatement donnés; il s'est trouvé couvert de profondes brûlures, et cependant, malgré la gravité de son état, on espère qu'il survivra à ce cruel événement.

—Qu'il fait chaud! disaient ces jours derniers tous les promeneurs que ce beau soleil de mai avait chassés de leur domicile, qu'il fait chaud! s'écriait en particulier certain provincial le nommé X...., marchand de vin, sur les boulevards extérieurs; et pour engager son monde à boire, lui même prêchait d'exemple, de sorte que, vers les quatre heures de l'après-midi, deux ou trois litres du bleu de barrière avaient passé dans l'estomac du débitant, dont la raison avait pris la clef des champs.

Ce que voyant, la femme du marchand de vin l'engagea à aller se reposer un peu, mais lui soutient comme un beau diable qu'il n'a pas besoin, et qu'il est plus dispos que jamais. Pourtant, sur les instances de sa marchande, X.... consentit à aller ...

Il y avait une demi-heure environ que ceci avait eu lieu, et l'on croyait bien le sieur X.... en train de faire un somme, lorsque tout à coup une ombre passe devant la vitrine de la boutique, et la corps du prétendu dormeur vient tomber juste devant sa porte. "Ah! mon Dieu! mon Dieu!" s'écrie la marchande; il vient de se jeter par la fenêtre, le malheureux!" Elle vole avec les voisins ... se précipiter dans ses avant-... trouver tout disloqué; mais lui, se relevant sans avoir mal, lui répond ... de la ... même.

Cependant l'on ne comprenait pas que le sieur X.... eut fait une pareille chute sans être froissé; lorsqu'en regardant en l'air, on s'aperçut de la cause ... dans les draps du lit; seulement, ces draps se trouvant d'environ trois mètres trop courts, il lui avait fallu sauter le reste. Mais le Dieu des ivrognes avait amorti sa chute.

—Il semble vraiment que l'audace des coquins de tout genre soit encouragée par l'infinitude des avertissements de la presse. Depuis quelques jours, des nombreux avertissements ...

... Au sortir des bureaux de la Banque, il est abordé par un inconnu qui, sous un prétexte ou l'autre, entame une conversation ... Les trois individus arrivent à la station; mais il est trop tôt pour le départ. L'enfant d'Albion propose, en manière de passe-temps, de lui indiquer certain établissement; mais, comme il n'est pas prudent de s'y rendre avec beaucoup d'argent, il va enfouir son trésor (des rouleaux de napoléons et de guinées) dans un terrain vague du Quartier Léopold. Cependant arrivé à quelque distance, le voyageur se ravise et dit qu'il a commis une imprudence, qu'il peut confier son argent à l'un de ses cicerone, et il prie le premier—c'est-à-dire son complice—d'aller rechercher ses fonds. L'individu part, mais tarde à revenir. L'Anglais parvient à décider le maçon à s'enquérir du messager et à lui confier son sac d'écus. On devine le reste.

Le signalement de ces industriels a été donné.

Décédée hier, 22 du courant, à l'âge de treize mois et douze jours, Marie Annette, fille de J. B. Grimaldi et d'Annette Smithilien. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de son père, rue St Pierre No 92, entre Bourbon et Dauphine.

Décédé, hier, après-midi, à 4 1/2 heures, à l'âge de 10 mois 22 jours, Joseph Tranchant, fils de Tranchant et d'Eulalie Roman Pamard. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 5 heures précises. Le corps est exposé rue Terpsichore, entre Bacchus et Dryades. De la part de ses parents.

Décédé hier, à la Paroisse Saint-Bernard, à neuf heures moins un quart, A. M. à l'âge de quarante-neuf ans, Pierre-Oscar Peyroux. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures P. M. Son corps est exposé à sa dernière demeure, rue Claiborne, entre Ste Anne et Dumaine. De la part de sa famille.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre aura lieu, mardi, 26 du courant, à 7 heures du matin, à l'Eglise Saint-Augustin pour le repos de l'âme de feu P. GUMA, décédé le 19 de ce mois. Ses amis et ceux de sa famille sont priés d'y assister. De la part de sa famille.

Il n'y a pas de préparation qui valuse les bitters amers de Hostetter. ...

Papier Fruneau, contre l'asthme.

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

Le papier Fruneau fait cesser à l'instant la toux et l'oppression ... LOUIS NAPOLEON ROCHARD, Rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines. Le Papier Fruneau se vend à la Nouvelle-Orléans, chez les principaux pharmaciens, et spécialement chez F. Claret, au coin des rues Remparts et St-Philippe, ... Juin—6m

ATTENTION.

J. B. Walton encanteur, vendra, aujourd'hui à midi, à la Bourse St-Louis, les propriétés suivantes, savoir:

Vingt-deux terrains dans l'îlet borné par les rues Bienville, Douane, Hagan Avenue et Clark.

Dix-neuf terrains dans l'îlet borné par les rues Saint-Louis, Toulouse, Bernadotte et Anthony.

Vingt-quatre terrains dans l'îlet bornés par les rues St.Louis, Toulouse, Alexandre et Murat.

Pour les détails, voir aux annonces.

VENTE A TERME.

Bottes, Souliers et Brodequins.—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente à terme de bottes, souliers et brodequins qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, aux salles d'encan de E. Roger & Co., Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée. Conditions—Au-dessus de $200 90 jours de crédit.

Vincent & Co vendent des marchandises sèches de saison, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 38, rue de la Douane.

AVIS.

Un prêtre français, qui a habité Paris pendant douze ans, et qui parle parfaitement sa langue, désirerait trouver une place de professeur dans une famille. S'adresser par lettre aux initiales M. S, au bureau de l'Abeille. 25 juin—6

A. PAYA.

78.......Rue de Chartres.......78.

Reçu par le steamer Cahawba—L'Amour, la Femme, l'Oiseau et l'Insecte, par T. Michelet, le roman d'un Jeune Homme Pauvre et tous les autres ouvrages d'Octave Feuillet.

Fanny, Daniel et Catherine d'Overmeire, par Ernest Feydeau, Lui et Elle, par Paul de Musset, Constance Verrin, George Sand, les Victimes d'Amour, Hector Malot, A Travers Champ, par Théo Muret, la Néerlande et la Vie Hollandaise.

Vol. in 12 à 25 c.

Trois Femmes, par Emile Souvestre,
La Vie de Plaisir, Paul Foucher,
Le Panfaron du Roi, Paul Féval,
L'Homme aux Cinq Louis d'Or,
Le Bastide Rouge, Elie Berthet,
Suzanne, par Edouard Ourliac,
—Drames et Comédies—
Le Père Prodigue, comédie en 5 actes
Le Demi-Monde do do
Le Fils Naturel do do
La Tireuse de Cartes, drame. 21 juin

Installations de Gaz, &c.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il continuera les affaires de la ci-devant société GEMICHEN & LOEFFLER, au No. 176 (ci-devant No. 140) rue de Chartres, en son nom et pour son propre compte. En le remerciant du patronage passé, il espère que le même appui lui sera continué. Il appelle l'attention toute particulière des personnes qui font opérer d'installations de gaz sur la partie de ses marchandises de quincaillerie et de luminaire qu'il offre à bas prix. Son stock comprend: candélabres, pendants, becs pour conduits et chandeliers, bobeches, verres de lampes françaises, globes, abat-jour, etc., à un prix en fer et en compétition et de meilleurs manufacturiers américains, français et anglais.

Convaincu qu'il n'y a pas de maison dont les facilités soient aussi grandes pour exécuter les commandes dans ce genre d'affaires, il prie les personnes qui désirent ses marchandises de s'adresser ailleurs.
7 juin CHARLES LOEFFLER.

Portraits de l'archevêque Blanc

M. CAMILLE, artiste en photographie, No 19 rue de l'Hôpital, coin Vieille Levée, est prêt à livrer dès aujourd'hui, des portraits parfaitement exécutés, de l'archevêque Antoine BLANC, tels sur une photographie de ce prélat prise il y a trois mois. Les portraits seront vendus depuis 25 cents et au-dessus, selon la grandeur. 22 juin—8

Avis au public.

Les personnes qui désirent acheter le portrait de Monseigneur l'Archevêque A. BLANC, en trouveront chez A. Constant, rue Hôpital no. 20, encoignure Vieille Levée et chez le portier de l'Archevêché. 22 juin—8 A. CONSTANT.

Pois Clayed de la Caroline

200 sacs pois frais. Il n'y a qu'un autre lot sur le marché. Les facteurs qui en désirent, feraient bien de s'adresser de suite E. R. POOLE, 74, rue des Magasins encoignure Poydras. 22 juin—8

NOUVEAU COURS D'ANGLAIS
Mardi prochain,
13 .... Rue St-Charles —— 13
Les personnes qui commenceront ce jour-là
PAIERONT MOITIÉ PRIX.
—N. B.—On doit se faire enregistrer de suite. 24 juin—8

PERDUE.

UNE JUMENT GRISE, ayant deux marques, formant la croix de chaque côté du dos près des cuisses, s'est perdue depuis vendredi 15 juin dans les environs de Lafayette. On la vu dans la rue 9me, entre Apple et Baccus. La personne qui la ramènera recevra une récompense honnête chez Mme BILLA. Terpsichore et Rolla. 27 juin—2

Restaurant et Hotel de l'Aigle,

RUE MADISON.

Avis aux gastronomes et aux personnes de bon goût.

Les Sieurs BOULO et SIMON, tous deux cuisiniers, préviennent leurs amis et le public qu'ils viennent de reprendre le RESTAURANT DE L'AIGLE, rue Madison. L'on trouvera toujours chez eux une table servie qui réunira avec les meilleurs vins tout le confortable désirable ou au choix le plus délicat. 21 juin—1 m

Dents artificielles.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE.

148, rue Royale, entre St Pierre et Toulouse.

Pose une ou plusieurs dents ou fait un dentier avec gencives, selon des principes perfectionnés et au moyen de la pression atmosphérique, qu'il garantit comme devant remplir toutes les fonctions des dents naturelles.

Sa réputation est connue ... dans le sud. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 19 mai—6

SANGSUES! SANGSUES!

50,000 SANGSUES HONGROISES d'une conservation facile, à vendre en gros et en détail, par le soussigné.

Le 100 à raison de ... piastres
Le 100 do ...
Les commandes de la campagne pour du comptant seront exécutées dans le plus bref délai.
12 juin—6 G. ROBIN, Pharmacien, coin Ste Anne et Villeré.

LOUIS DUFAU,
AVOCAT.

Son office reste temporairement au coin des rues Baronne et Commune, dans les bâtisses de l'Université.

M. LOUIS DUFAU saisit cette occasion pour remercier le public bienveillant du patronage qu'il lui a jusqu'ici fait déféré depuis douze ans comme professeur. Il compte sur le même bienveillance dans la nouvelle profession qu'il a embrassée. Il prie la liberté de recommander aux familles qui lui ont confié leurs enfants Messieurs COLE & FERRIER qui continueront son école de grammaire, et qui sont dignes de toute la confiance du public sous le rapport de l'instruction, du genre et d'une moralité à toute épreuve. 13 juin—1 m

Mlle LEONTINE,

Ex-première demoiselle en robes de Mme P. ALBERT.

84, Rue Royale, au Premier

A l'honneur de prévenir ses nombreuses clientes qu'elle continue à s'occuper de la confection de robes en tout genre. Honorée du patronage des dames de la ville et de la campagne, elle s'appliquera, par le prix, à le justifier par son exactitude et le bon goût des articles qui sortiront de ses ateliers. 20 juin

RHUM—15 pipes rhum de Tafia et rhum blanc, en débarquement du brick "M. A. Stevens" arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Levée, Douane, entre l'Chartres et Vieille Levée. 24 juin

ATTENDU par les navires Fanny Fales, Marathon, Yolla Wuhe, Lizzie Boggs et Eglantine, de Bordeaux:

20 bulltènes Cognac, frontier Frères 1821 1re preuve;
20 quarts do Goldenburg 18, do
10 do do do 1805, do
30 boitières do Larounde, Vieux Cognac;
30 quarts do Champagne, Vineyard proprietors' Co.
...
30 boitières do do do do
100 o 12 bout. Vin rouge, St Julien, Laronde Frères;
10 o 12 do do Cantenac;
10 o 12 do do Margaux;
27 c. 12 do do Chateau Margaux de 1848;
20 c. 12 do do Lafitte, Latour, St Mouton, Haut Brion, Larose, Margaux & Leoville, Ecussons ...
50 c. 24 1/2 do do do do
20 c. 12 do do St-Estèphe, pavillon ...
12 c. 12 do do Château Margaux
12 c. 12 do do Chateau Lafitte
12 c. 12 do do Chateau Latour
12 c. 12 do do Chateau Leoville
20 barriques do do Côtes de Bourg pour familles
10 1/2 do do do do
30 do do do St Julien 1856 do
30 do do do Margaux, Vieux Médoc
24 do do do St Julien do
30 do do Vin blanc Haut Sauterne 1857, supérieur
16 do do do Barsac
16 1/2 do do do do
30 caisses 12 fls. Fruits au jus assortis, L. Rambeau
30 do 12 do Prunes au jus do
10 do 12 bout. Liqueurs sup. assorties do
10 do 12 do Chartreuse do
20 do 12 do Raspail do
20 paniers 2 pompes hallic Anisette supérieure do
1 boucaut de 20 sacs de 500 chaque, bouchons superfins
6 do do do do No 9
12 balles do do do No 7
20 do do do do No 5
3 do de 10,000 chaque, bouchons mi long communs
4 do de 6 sacs de 1000 chaque, bouch. à dame-jean.
21 do de 15,000 chaque, bouchons courts pointus
1 caisse Saucissons de Lyon, à vendre par
V. MAIGNAN,
30 juin 17, rue St-Louis.

CORSETS IMPERATRICE.
227, rue Royale.

Mme Ad. FLANDRAIN déjà avantageusement connue à la Nouvelle-Orléans et les paroisses environnantes, pour la confection solide et la coupe gracieuse des corsets qu'elle fabrique depuis quelques années, invite toutes les Dames à lui faire l'honneur de la visiter et les corsets qui sortent ... gracieux, souple et conservateur de la taille, et dont la réputation est toujours et grandit à Paris.

Mme Ad. Flandrain fait sur commande des corsets en soie pour mariage et en coutil français; des corsets pour Dames enceintes et pour nourrices; ceintures pour relever de ... brassières, épaulettes de grâce pour enfants, bas élastiques pour varices, et tout ce qui concerne l'orthopédie pour dames, et sur ordonnance de MM. les docteurs.

Pour éviter toute contrefaçon, les objets fabriqués par Mme Ad. Flandrain portent le cachet de la maison.

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOPE
de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nlle-Orléans, le 6 août 1859.

A UNE assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 pour cent sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de scrip.

HENRY PEYCHAUD, Président.
B. PLASSAN, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Directeurs:
B. PLASSAN, THOS. N. BLAKE,
C. H. KERNION, B. NAUTRÉ,
A. LAFOREST, F. MORENO Jr.,
F. MALOCHÉE, PAUL QUEYROUZE,
31 mars H. PEYCHAUD.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 111, RUE DU CANAL.

CAPITAL SOUSCRIT $411,500.

—DIRECTEURS:—
Alphonse Miltenberger, J. B. Gribble,
A. Brabereau, P. O. Nobbins,
H. M. Wright, A. Reinhardt,
L. Millaudon, G. Sebelier,
O. Lauve, R. M. Darby,
J. M. Batsaldo, J. Tuyes.

Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les pertes et les avaries occasionnées par l'incendie et contre les dangers des mers et des rivières, aux taux courants de primes.

J. TUYES, Président.
J. W. MINOKE, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance de l'Etat de la Louisiane.

Bureau No 22, rue du Camp.

CAPITAL.............$300,000.

—DIRECTEURS—
J. Lapène, F. H. Harris,
Théodore Frois, J. H. Robert,
A. D. Grieff, J. A. Bontalin,
Jacob Jolly, Aimédée Landry.
E. Gusenhauser,

Cette Compagnie sera prête pour les affaires le 1er SEPTEMBRE PROCHAIN et assurera contre les dangers des mers, des rivières, contre les pertes et les dommages occasionnés par l'incendie et contre les risques tels, aux taux courants des primes.

Une remise de QUINZE POUR CENT en argent sera faite aux personnes qui se feront assurer dans ce Bureau.

E. GANDONEAU, Président,
A. PICOLET, secrétaire.

Nlle-Orléans 17 août 1859.

INSTITUTIONS.

Institution collégiale de la Nouvelle-Orléans.

OU PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES,

Dirigé par
MADAME Ed. LOCQUET,
No 202, rue du Camp.

CET établissement fondé par Mme MACAULAY et dont la haute réputation ne s'est jamais démentie, complète sa vingtième année le 15 septembre prochain.

Mme LOCQUET, aidée de sa sœur Mme FRANÇOIS LOCQUET, avec qui elle s'est associée, fait tous ses efforts pour continuer à mériter la confiance accordée depuis tant d'années à ces établissements.

Des professeurs du plus grand mérite sont employés dans toutes les branches, tant d'agrément que d'instruction.

La musique du piano et l'étude du solfège, sont entièrement enseignés par des dames dont la réputation comme musiciennes et comme professeurs, a été appréciée par les nombreux élèves qui ont bien voulu les favoriser de leur confiance.

La langue française, qui est la langue maternelle de Mmes Locquet et dont l'étude est devenue indispensable à une bonne éducation, est enseignée et pratiquée dans l'institution avec un soin tout particulier. Les jeunes personnes Américaines trouveront donc dans leurs rapports de chaque instant avec ces dames toutes les facilités possibles pour se perfectionner dans la pratique de cette langue.

Cet établissement, qui déjà se recommande par ses vastes dépendances, vient de recevoir de nouvelles améliorations, tant sous le rapport du confort, qu'en vue du bien-être des élèves.

Mme LOCQUET invite respectueusement les parents et les familles à venir visiter son pensionnat ou les prospectus leur seront donnés avec toutes les informations qu'elles pourront désirer. 10 mai—6m

Pensionnat et Externat pour les Jeunes Demoiselles,

Sous la direction de
Mme CHARPAUX,

Rue du Bayou, encoignure Claiborne,
NLLE-ORLÉANS—août 1852.

CETTE maison d'éducation, fondée depuis six ans, a pris un développement qui prouve suffisamment en faveur de la direction qui lui a été donnée.

Désirant justifier la sollicitude des familles, Mme Charpaux n'a rien négligé pour ... meilleurs établissements d'éducation ...

La maison qu'habite Mme Carpeaux et dont elle a fait l'acquisition afin de mieux l'approprier à une institution de jeunes personnes, est très vaste, très aérée, étant située dans un des plus beaux quartiers ...

L'étude de la LANGUE ANGLAISE est l'objet d'un soin tout particulier. Les professeurs sont des dames américaines d'un mérite reconnu ...

Les études du pensionnat comprennent l'anglais, le français, l'espagnol, l'histoire, la géographie, l'arithmétique et généralement toutes les branches d'une éducation solide et brillante.

La religion, base de toute bonne éducation, est suivie et enseignée avec soin. Mme Charpaux s'occupe personnellement des élèves ... préparatoires pour la première communion.

Le collège étant seulement une partie essentielle de l'éducation d'une jeune personne, M. CHARPAUX consacre tout son temps à l'enseignement de cet art. Chaque élève, indépendamment de ses leçons ...

La directrice, voulant, autant qu'il lui sera possible, rendre complète l'éducation des enfants qui lui seront confiées, a établi un ouvroir où l'on montrera tous les ouvrages utiles et d'agrément.

En été, les classes commencent à huit heures et finissent à trois; elles recommencent à quatre, jusqu'à six.

En hiver, elles commencent à huit heures et demie et finissent à trois, et recommencent à quatre jusqu'à cinq heures et demie.

—CONDITIONS—

Les pensionnaires payent, non compris le blanchissage ...
Les demi-pensionnaires ... 12
Les élèves de la première classe ... 8
Les élèves de la seconde classe ... 6
Les élèves de la troisième classe ... 5
Le prix du ... de piano ...

Mme Charpaux invite respectueusement les parents de demoiselles à visiter son établissement.

INSTITUT St-CHARLES,
Grenouille, près de Carrollton Le

Pensionnat et Externat de Jeunes Demoiselles,

Dirigé par Mme MACE.

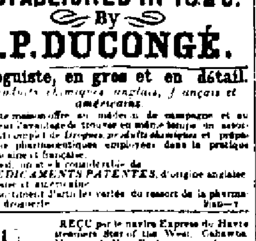
CETTE Institution ouvrira ses classes le 1er septembre. Les élèves sont prises de ... en jour dès la date d'avoir le ... complet des études.

Plusieurs améliorations ont été faites pendant les vacances à l'Institut St-Charles, quelques nouvelles pièces y ont été ajoutées. Chapelle, parloir, ... dortoirs, etc. ... Directrice ... institution ...

Pour plus amples informations voir le prospectus qu'on pourra se procurer ...

On trouvera dans le prospectus le compte détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, le nom des professeurs attachés depuis nombre d'années à cette Institution, les références et enfin les conditions.

Une dame attachée à l'Institution est chargée d'accompagner aux élèves, dans le char, les élèves externes de la ville. 30 oct.—1 out



ESTABLISHED IN 1828.
By
F.P. DUCONGÉ.

Droguiste, en gros et en détail.
Produits chimiques anglais, français et américains.

Cette maison offre au médecin de campagne et au planteur l'avantage de trouver en même temps un assortiment complet de Drogues, produits chimiques et préparations pharmaceutiques employées dans la pratique médicale.

Aussi, une grande variété de MEDICAMENTS PATENTES, d'origine anglaise, française et américaine.

Assortiment d'articles variés du ressort de la pharmacie et droguerie.

REÇU par le navire Express du Havre et steamers Star of the West, Cahawba, Havre, la Nouvelle-Orléans ... un assortiment de médicaments et produits chimiques, à vendre par G. ROBIN, pharmacien,

20,000 sangsues hongroises, ...
... flacons pilules Blancard,
... flacons pilules Vallet,
... flacons poudre de Seidlitz,
... boîtes dragées ... de fer de Gélis,
... flacons pilules ... de Doublet;
... capsules Mothes,
... capsules de ... en biscuit, de toutes dimensions.

500 capsules porcelaine fine à bec, ... manche, grandeurs assorties.

250 flacons à robinet pour appareil de déplacement,
Extrait alcoolique et aq. d'opium et belladone
Camomille, tilleul, thé, mauve, feuilles de ...
...

Par les navires Crimea et F. Flood arrivant de France.

Reçu par le soussigné l'ancienne maison H. Bonnabel—Articles de droguerie, produits chimiques, matériel de pharmacie, épices, etc. par quantités variées:
Vératrine, 100 flacons,
Sesquichlorure de fer
Valérianate de zinc et de fer, &c.,
Extrait d'ipéca, &c.
Pâte de Regnauld,
Capsules de Mothes, &c.,
Poudre de Rogé, etc.,
Eau de laurier cerise &c.,
Eau de tilleul
Esprit de Cochlearia,
Alcoolat de ...
Sirop de fleurs de pêcher
Feuilles de ...
...
Huile ... de ...
Onguent populeum,
Corne de cerf
Cornues appareils en verre.
15 avril— B. JOURDAN.

Pharmacie J. B. Avequin,

Rue St Pierre. No 68,
Entre Royale et Bourbon,

REÇU par les derniers arrivages du Havre, un grand assortiment de Produits chimiques, Pharmaceutiques et de substances médicinales venant des premières maisons de Paris, de la plus belle et de la meilleure qualité. Notamment, Semences de camomille, de mauve, de guimauve, de violette, du tilleul, d'une beauté remarquable, et une foule d'autres substances qu'il serait trop long d'énumérer.

Vases, appareils, ustensiles de chimie, de toutes sortes, ... en porcelaine de toute grandeur, cornues en porcelaine, en verre, en grès de toutes dimensions, tubes, éprouvettes graduées et simples, tubes de sûreté tubes courbés, flacons à 2 à 3, tubulures pour appareil de Woulf, capsules creusées, en argent, en platine, ... 4 mai—6

EAUX DE VICHY!

22 caisses eaux de Vichy (de la nouvelle source);
250 flacons sel de Vichy pour boissons;
150 kilos chocolat de Vichy (préparé avec les sels naturels
1000 boîtes pastilles de Vichy do do
1000 flacons poudre de Rogé;
1000 boîtes pilules de Dubast;
1 caisse Racahout des Arabes.
500 bouteilles sirop de quinquina ferrugineux de Dorvault;
3000 flacons véritable Lait Antéphélique de Candès de Paris;
2000 flacons phosphate de fer soluble de Leras;
200 bouteilles sirop de Flon;
3000 flacons dragées de Santonine de Collas, Pelletier & Guffart;
1000 flacons pilules de Vallet;
500 flacons pilules de Blancard;
600 flacons perles d'Ether;

Ainsi qu'un approvisionnement considérable en huile de foie de Morue de Hogg, quinquina Laroche, vin de Séguin, Elixir Antiglaireux, capsules de Mothes, eau de Mélisse des Carmes.

Parfumerie de Leroy de Cotin, parfumerie extra fine de Paris, &c., etc.

A vendre en gros et en détail, au grand Dépôt du Sud, encoignure des rues Royale et Ste-Anne.
28 avril LOUIS CASTEL, Agent

Au grand dépôt du Sud,
MAISON CENTRALE DE COMMISSION,
Encoignure des rues Royale et Ste-Anne.
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS
De médicaments patentés, produits chimiques et pharmaceutiques, etc.

Recevant constamment de Paris et à titre de dépôt, un grand assortiment de tous les médicaments patentés français, produits chimiques et pharmaceutiques, etc., cette maison, par la très grande modicité de ses prix, sollicite l'attention des pharmaciens et marchands de la campagne ainsi que des commissionnaires qui ont des relations dans ce genre d'affaire avec les autres Etats voisins et le Mexique.

LOUIS CASTEL, agent.

Au grand dépôt du Sud, encoignure des rues Royale et Ste-Anne. 11 jan

Dépot des eaux minérales naturelles, de France, à la Nouvelle-Orléans.

En débarquement du navire Express, du Havre:
25 caisses eau de Vichy, de toutes les sources.
200 flacons eau sulfureuse de Bonnes.
A vendre par E. E. MOUOIN, pharmacien,
22 mai Encoignure Dauphine et Douane.

Tamarins Frais.

70 barillets tamarins fins, dernière récolte, en débarquement et à vendre par E. E. MOUOIN, pharmacien, Enc. Dauphine et Douane.

Liqueur et élixir de la Grande Chartreuse.

Un nouvel envoi des spécialités ci-dessus, en débarquement et à vendre par E. E. MOUOIN, pharmacien, Enc. Dauphine et Douane. 22 mai

RIZ—18 tierçons riz prime de la Caroline, à vendre par J. N. & L. M. MARKS, 30 mai 44, 46 et 47, Nile Levée

NOVA SOCIEDADE LUSITANA
De Beneficencia de Nova-Orleans.

NOTICIA ESPECIAL.

Os membros que compoem esta Sociedade se reunirão em sua sala situada na esquina das ruas Elysian-Fields e Greatmen, DOMINGO, 24 do corrente mez, ás 4 horas da tarde em ponto, com o objecto de assistirem as ceremonias funebres que devem ter logar em honra do sempre lembrado e estimado socio e Grande Marechal DON JUAN BARCELO, do cemiterio No 2, rua de St Louis, ao cemiterio da rua Girod, á tumba desta Sociedade, a onde constrio o seu ultimo REPOUSO.

O Sr. Presidente espera que todos os membros estejão presentes nesta ocasião solemne, ...

Por ordem do Sr. Presidente,
ANTHONY SAMBOLA, Secretario.
N. O., 19 de Junho de 1860.

Nouvelle Société Lusitane de bienfaisance de la Nlle-Orléans.

AVIS SPECIAL.

Les membres de cette Société sont priés de se réunir à leur salle, à l'encoignure des rues Champs-Elysées et Grands-Hommes, DIMANCHE 24 du courant, à 4 heures précises de l'après-midi, pour assister aux cérémonies de la translation des restes de leur frère et premier grand maréchal JUAN BARCELO, du cimetière No 2, rue St-Louis à la tombe de la Société, au cimetière Girod.

Les membres sont instamment priés d'être ponctuels dans cette circonstance solennelle. Les amis et connaissances du défunt sont respectueusement invités à se joindre à la Société.

Par ordre du président,
19 juin—3f ANTHONY SAMBOLA, secrétaire

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.

Se suplica á los miembros que la componen se reunan en casa del Sr Presidente, calle de Chartres, No 205, el DOMINGO PROXIMO, 24 del corriente á las 4 de la tarde, para asistir á la ceremonia de exhumacion y traslacion de los restos del socio Juan Barceló, al Nicho que la Sociedad Nueva Lusitana, ha dedicado á la familia del expresado Socio.

De órden del Presidente.
BERNARDO RODRIGUEZ,
21 junio—3f Secretario

Avis de Société.

J'AI admis aujourd'hui comme associé dans ma maison M. José Casais et M. James T. Triay et j'ai établi une nouvelle maison sous la raison P. DUMA & Co. La procuration que j'avais donnée à M. James T. Triay est révoquée depuis le 1er courant. P. DUMA.
Nlle-Orléans, 8 juin 1860.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société sous la raison P. DUMA & Co pour continuer l'importation des cigares de la Havane et le commerce de tabac en feuilles, ... M. P. Duma, sans autre changement que celui du nom de la maison. P. DUMA, JOSE CASAIS, JAMES T. TRIAY.
Nlle-Orléans, 8 juin 1860. 19 juin—15

Compagnie d'Assurance du Star,
Rue St Charles No 22.

Nouvelle Orléans 21 juin 1860

UNE assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, à ce bureau, LUNDI, 7 juillet prochain, à midi.

Par ordre du Board,
21 juin au 2 jul EMILE DE BUYS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie des Chemins de Fer de la ville de la Nlle-Orléans.

Nouvelle-Orléans 20 juin 1860.

LE 15 du courant, à une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, M. J. B. Brewson a été élu Président et M. Wm P. Sinnott Secrétaire à l'unanimité.

Et, sur proposition à une réunion du Board, M. B. L. James a été élu Ingénieur et Surintendant à l'unanimité.
21 juin—1f Wm P. SINNOTT, Secrétaire

Demande d'Institutrice.

ON a besoin, tout de suite, d'une dame qui sache parfaitement enseigner le chant et la musique, et jouer bien du piano. On a également besoin d'une demi-française, pour enseigner en général, pour une classe de français, et qui s'entende en outre à la broderie et aux autres travaux d'aiguille.

S'adresser au No 242, rue Royale, de 9 à 10 heures du matin 24 juin—1f

DEMANDE DE CHAMBRES.

UN monsieur demande une ou deux chambres garnies, avec ou sans pension dans le voisinage de la rue St-Louis. S'adresser par lettre, à F. S. A., au bureau de ce journal 24 juin—1f

Des informations quelconques
AU SUJET DE
CHARLES M. WATERMAN,

qui est parti de chez lui, rue St-Pierre, No 137

JEUDI, 14 JUIN,

seront reçues avec reconnaissance par ses parents et par l'Abeille.

Lorsqu'il quitta sa demeure, il avait des vêtements noirs d'été, des bottines, un chapeau, portait son nom, des boutons de manches en émail, ... avec la lettre W...
Aucun effort n'a été épargné pour le retrouver mort ou vivant à ce sujet.

Tous les journaux sont priés de reproduire cette annonce. 18 juin—1f

Compagnie du gaz de la Nlle-Orléans.

18 juin 1860

Avis—Les Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende de 6 pour cent, provenant du bénéfice des six derniers mois, payable aux actionnaires à partir du 2 juillet prochain.
N. O. J. TISDALE,
16 juin—1m Trésorier.

Belle propriété à louer,

Comprenant une grande maison avec galerie, écurie, cuisine, ... de la ..., entre Conti et Bienville ...

MAISON A LOUER
A partir du 1er juillet prochain,

La maison No 5 Jackson Square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre.
S'adresser à cette adresse, ou à M. Henry Peyroux, président de la Compagnie d'Assurance de Hope, au Canal. 21 mai—1m

PRINCIPAL ENTREPOT
de Balances de

Fairbanks,

et dépôts des
COFFRES FORTS DE LILLIE,
à l'épreuve du feu et des voleurs
FAIRBANKS & Co,
4 juin—1 m No 43, rue du Camp

AVIS IMPORTANT.

UNE EXCELLENTE
MACHINE A COUDRE
pour $35
Tous les perfectionnements!
SI PARFAITEMENT SIMPLE
qu'un enfant peut la faire fonctionner.
Elle est offerte avec confiance au public
ET S'APPELLE
LA MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS:
DAVIS BROTHERS, Agents
4 juin—1m No 93, rue du Camp

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No. 19.

LES soussignés viennent de recevoir une facture de nattes et tapis de la nouvelle ...

Egalement—500 pièces de nattes, largeur, couleur et qualités variées.

Tapis de toutes espèces—Médaillon, velours, Wilton, Bruxelles, 3 plis, etc., etc.

Aussi, couvertures de tables et de pianos, ... etc., etc.

Tous ces articles sont offerts à bas prix.
A. BROUSSEAU & Co.

Soierie de Brashear-City.

CETTE soierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cypre de toutes qualités, en quelque quantité que ce soit. Les commandes devront être adressées à la soierie ou aux soussignés, et seront promptement remplies.
BLANCHIN & GIRAUD.

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.—Huile de graines de coton à vendre par S. PLASSAN, liquidateur, 31 mai 38 et 40, Vieille Levée.

BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.—Savons à vendre par S. PLASSAN, 31 mai 38 et 40, Vieille Levée.

ATTENDU par le navire Guttenberg du Havre—300 dames-jeannes de 5 gallons. 30 paniers champagne Perrier & Cie, à vendre par CHAUDET & DESSEINT, 11 mai rue Royale, Nos 147 & 149.

VINAIGRE d'Estragon—25 caisses en débarquement du navire Fainouts, de Bordeaux, et en magasin, à vendre par PREAU & COUTURIE, 17 av 31 et 35, rue Gravier

Avis
Aux Pompiers et au Public de la Nlle-Orléans.

A PARTIR du jeudi, 14 du courant, à midi, le "Fire Alarm Telegraph" donnera seul l'alarme et, à partir de cette date et de cette heure, le son des cloches sera le signal d'un incendie.
Par ordre du conseil du Conseil,
12 juin A. HEBERT, Surintendant.

A LOUER

Une jolie RESIDENCE à la BAIE ST-LOUIS, à environ un quart de mille du grand wharf. S'adresser au No 86, rue Poydras, à EDOUARD DROUET. 12 juin—1f

L'ANCIENNE MAISON
A. PAYA,
No 58, rue de Chartres,
Actuellement, même rue, No 78,

VIENT de recevoir par le steamer De Soto, un grand assortiment de brochures in-8o et in-12, et un assortiment complet d'Almanachs.

Ouvrages in-4o.

Jean-Baret Louis XIV, par Eugène Sue;
Les Misères des enfants trouvés do
Paul et son chien, par Paul de Kock, &c., &c., &c.

Vol. in-12, broché à 35c.

Les petits malheurs d'une jeune femme;
Trois femmes, par Emile Souvestre;
Histoire d'une jolie femme;
L'honneur des femmes;
Les femmes du Nouveau-Monde, par Xavier Eyma;
Les femmes honnêtes, par Henry de Kock;
Les Mystificateurs, par Ernest Capendu;
Le roi des Tropiques, par Xavier Eyma;
Le trône d'argent, par do
Les peaux rouges par do
Les drames de la mer, par Alex. Dumas;
La maison de glace, par do
Le père Gigogne par Alex. Dumas;
La Pauvre Diable, par Roger de Beauvoir, et un très grand nombre d'autres romans d'auteurs en vogue.
11 juin

Vin d'Oporto.

150 QUARTS pipes de la célèbre marque S. Braig, en débarquement de la barque Cléopâtre, arrivée de Marseille, à vendre par S. PLASSAN, 12 juin 38 et 40, Vieille Levée

DIVERS en magasin—
150 barriques vin rouge bon ordinaire.
40 barriques vin rouge St-Lambert;
40 do do do pour familles;
25 do do do Cantenac;
30 do do do Grand Vin Larose
25 1/2 do do do do
450 caisses vin rouge de diverses marques.
110 do vin blanc Haut Sauterne, vieux;
110 do vermouth Noilly, Prat & Co;
75 do vin Muscat Jourdan Brive (le vieux);
150 do absinthe et bitters Edouard Pernod;
25 1/4 et 1/8 Xeres pâle;
12 1/4 et 1/8 Burgundy Port;
15 dames-jeannes, de 5 gallons, vieux Madère de première qualité;
210 quarts pipes cognac Edmond Jaulin, Julien Laferrière, Chas Jobit & Co. Gommandon & Co. Fine Champagne, Vinegrowers & Co. Larousse, Frères, et J. Gadie, à vendre par X. LAMBERT,
12 juin No 32, ancien 62, rue des Magasins

HUILE DE LIN—6000 gallons en pipes et en barils, à vendre à livrer par W. F. VARDENBURGH & Co.
3 juin 28, Vieille Levée

SUCRE—60 caisses sucre blanc, en débarquement du brick "M. A. Stevens", arrivé de la Havane, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, 7 juin entre Chartres et Vieille Levée.

CHAMPAGNE! CHAMPAGNE!—200 paniers Moët Chandon; 200 paniers Moët & Chandon; 200 paniers Lefoucoit, etc. ... à vendre par LANATA FRERES, 3 et 11, rue Jefferson.

POUR MARSEILLE—

Le navire américain JOSEPHUS, de 1re classe, capitaine Hollis ..., ... de son chargement, et partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements pour les passagers de cabine et d'entrepont, s'adresser au capitaine, à bord, au ponton ... ou au J. C. JENKINS, 123, rue Gravier.

POUR LE HAVRE—Le navire américain GUTTENBERG, 1re classe; capitaine Weeks, partira pour le ... juin prochain. Pour le prix de passage, ayant de beaux emménagements, pour les passagers de cabine et d'entrepont s'adresser au capitaine, à bord, au ponton ..., 1er District.
12 juin BAXTER LOVELL & CO.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.

Nlle-Orléans, 18 juin 1860.

EN vertu de la 11me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852, en vertu de la 5me section de l'acte supplémentaire pour l'incorporation de la ville de Lafayette à la ville de la Nouvelle-Orléans, approuvé le même jour, et dans le but de faire face à toutes les obligations des anciennes corporations, échéant dans l'année 1860.

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau, de cette date au 21 juillet 1860, à midi, pour l'achat de cent cinq bons de $1000 chacun. Lesdits bons devront porter la date du 1er juillet 1860, payables dans 30 ans, au bureau du trésorier de cette ville, avec des coupons d'intérêt attachés aux dits bons, à raison de 6 pour cent l'an, payables dans la ville de New-York.

Les propositions devront être endossées: Enchères pour l'achat de bons de la ville de la Nouvelle-Orléans et adressées à O. De Buys secrétaire. Les bons devront être cédés au plus haut enchérisseur. Les commissaires se réservent le droit de rejeter l'une des enchères ou toutes les enchères. Conditions du paiement: comptant, sur livraison des bons.
GERARD STITH maire,
V. DUFLESSIS, contrôleur,
ADAM GIFFEN, trésorier,
N. WHITNEY, président du comité de finances du Board des Aldermen,
JOHN M. HALL, président du comité de finances du Board des Aldermen.
20 juin—au 21 jt O. DE BUYS, secrétaire

Avis de Société.

LES SOUSSIGNÉS ont, par acte au rapport de Théodore Guyol, notaire, en date du 11 juin courant, formé, sous le titre de M. A. DE LIZARDI & CO., une société de commerce en commandite, dont les opérations auront principalement pour objet les affaires d'agence et de commission.
Nouvelle-Orléans, 11 juin 1860.
M. A. DE LIZARDI.
C. E. DUBREUIL.
Par procuration M. JULIAN DE LIZARDI.
16 juin—1m O. LAGARDE, commanditaire.

HOTEL DU NORD,

Encoignure Front Levée et Bienville.

TENU PAR
M et Mme GEORGES.

Cet Hôtel, par sa situation exceptionnelle, d'une fraîcheur toute particulière, possède de jolies chambres bien garnies, que les propriétaires ... pour les étrangers, à ... prix très modérés, pendant la saison des chaleurs.

Quant à la table d'hôte, elle est toujours abondamment servie, les mets ... et on prend des pensionnaires pour le dîner seulement. Prix également très modérés.

Manufacture de Pianos en fer,
Pièces patentées à 7 octaves.
Grand format, beau de son.

TOUS les pianos qui sortent de cette manufacture sont garantis, le son et l'humidité ne les ... M. PIFFAUT se charge toujours des réparations. ... 25 pour cent de remise ... entre Grands Hommes et Craps 3e district.

AVIS.

TOUS ceux qui ont des réclamations contre la COMPAGNIE DE NAVIGATION DE LA LOUISIANE sont par les présentes notifiés de les présenter avec les pièces à l'appui dans les dix jours de cette date, au soussigné. Trésorier de la dite compagnie.
Nlle-Orléans, 14 juin, 1860 ALEX. BONNEVAL.
16 juin—15, 23 18, rue Carondelet

PERDU

Un CHIEN tout terrier, tavelé, répondant au nom de JACK. La personne qui le ramènera au No 228 rue des Ursulines, entre Villeré et Robertson, ou au No 30, rue ..., recevra une récompense libérale.

REÇU par le navire Du ... du Havre—
25 caisses absinthe;
300 boîtes petits pois au beurre;
300 do do au naturel;
150 boîtes champignons.
A vendre par M. A. CALONGNE, Ancienne maison Forbes, 19 juin 205 et 207 rue Royale.

EN débarquement du steamship De Soto de New-York—
ASPERGES.
6 douz. asperges vertes.
4 do do blanches
4 do do ...
A vendre par M. A. CALONGNE, Ancienne maison Forbes, ...

Truffes

EN magasin—150 demi-bottes truffes—
A vendre par M. A. CALONGNE, ...

CORAIL ET BIJOUX
A PRIX REDUITS.

M. F. N. RIVERA, encoignure Royale et St Pierre, vient de recevoir d'Italie un assortiment de CORAIL destinés à ... de la ...

Il a également reçu un assortiment de BIJOUX FINS, d'ARTICLES D'ORFEVRERIE ...

AVIS.

AVIS est donné qu'il a été demandé à la Banque de la Louisiane ... d'un coupon du certificat No 1874, daté du 1er juin 1860, pour une action de Banque, au nom d'Edgar Labranche, ... Nlle-Orléans, 16 juin 1860. E. GANUCHEAU Exécut. test.
16 juin—3 m 1m

MAISON
Hébert & Escousse.
AVIS.

PENDANT l'absence de ..., ESCOUSSE pour l'Europe, M. G. H. ANDREE aura procuration ...
Nouvelle-Orléans, 11 juin 1860.
HEBERT & ESCOUSSE.

ASSOCIATION.

LES soussignés ont formé une société sous la raison E. GIRARD & COUTEUX pour continuer les affaires d'importation de ... au coin des rues de Chartres et Bienville.
E. GIRARD
A. COUTEUX
E. Girard partant pour France, ...
1er juin—1m

BEURRE jaune de choix extra—En débarquement du steamer De Soto de New York, 25 1/2 do do do
A vendre par FREDERIC AVET, No 61, Vieille Levée.

RIZ choix ... à vendre par F. AVET, No 61, Vieille Levée.

AVIS.

LA société qui a existé sous la raison V. MAIGNAN & E. MAIGNAN, est dissoute par consentement mutuel. Le nom de la maison sera employé ...
VICTOR MAIGNAN
EDOUARD MAIGNAN
VICTOR MAIGNAN continuera les affaires en son nom et pour son propre compte.

LISEZ CECI.

MADAME VIRGINICA, la grande prophétesse ... et médium, opère toujours de merveilleuses guérisons de toutes les maladies. Elle a découvert de ...

Avis.

ED. FROIDEVAUX a l'honneur de prévenir sa clientèle que sous quelques jours le bureau de sa maison sera transféré rue de Chartres, No 56, et qu'il ...

Le Dr G. W. LAWRENCE
MEDECIN RESIDENT
DES SOURCES CHAUDES
DE L'ARKANSAS.

LE Dr LAWRENCE s'empresse de répondre à toutes les personnes ainsi qu'aux malades du dehors qui voudraient le consulter. Il prépare en ce moment un traité sur les propriétés curatives des eaux de l'Arkansas. ...

FRUITS AU JUS—100 caisses fruits au jus de Rodel ... à vendre par C. CAVAROC & Co.

LIQUEURS—15 caisses ...
10 caisses Elixir Raspail
10 do crème de cacao à la vanille,
10 do Ratafia de cerises—en magasin et à vendre par HENRY VALETON & CO.

MACARONI, vermicelli, pâte assortie—100 caisses macaroni, 100 caisses vermicelli, 500 caisses pâte assortie, 500 demi caisses macaroni et vermicelli, 25 boîtes ... qualité extra. A vendre par LANATA FRERES

VINS—300 barriques vin rouge Bergasse, ... bordeaux,
50 pipes vin rouge d'Espagne, ...
30 demi pipes do do
100 barils madère,
100 barils vin de Porto,
A vendre par LANATA FRERES, 19 juin 9 et 11 rue Jefferson

VIN d'Asti blanc et rouge—25 caisses Tokai, 25 caisses Nebbiolo, 25 caisses Brachetto, 25 caisses Barbera, 25 caisses Barolo, 25 caisses Moscato, 25 caisses Passerelta.
A vendre par LANATA FRERES, 16 juin 9 et 11, rue Jefferson

ESSENCES—6 estagnons essence bergamotte; 3 estagnons essence de citron, 2 estagnons essence Portugal, 4 bouteilles essence Néroly. A vendre par LANATA FRERES, 16 juin 9 et 11 rue Jefferson

QUININE—4,000 onces à vendre par E. J. HART & Co, No 77 et 79, rue Tchoupitoulas.

PORC—600 barils mess, M. O. ... et rumps, à vendre par GABRIEL PASCAL, 14 mai—4 97 rue Vieille Levée

Distillerie et fabrique de chocolat.

35 et 37....Rue Quartier....35 et 37

LIQUEURS, sirops assortis et chocolat, le tout fabriqué avec le plus grand soin et vendu aux prix les plus réduits.

Dépôts de liqueurs, brandy, vins, sirops, eau de seltz rue Bourbon, 64, près St Louis. Sirops assortis, ...
I. C. CRESSON

AVIS.

D'APRES un ordre de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, M. Stanislas Plassan a été nommé liquidateur de la société de P. Martin & Co. pour la BIENVILLE COTTON SEED OIL FACTORY.

Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre ladite société ainsi que celles qui lui doivent, sont priées de s'adresser à S. PLASSAN, 31 mai 38 et 40, Vieille Levée.

Lignes à pêcher et Hameçons.

NOUS recevons notre assortiment de lignes à pêcher ... Hameçons de Limerick et hameçons ...
ROUSSET & GENIN, 17 fév 36, rue du Canal, près ... Chartres

CACAO de Guayaquil—60 ... de cacao de Guayaquil, à vendre par B. TURPIN, No 66, Vieille-Levée ...

Ecoles Publiques du Deuxième District.

UN examen des élèves de l'École Supérieure des Demoiselles depuis ... et des élèves de ... pour des diplômes sera tenu le ...
Pour plus de détails s'adresser ... Bibliothèque AUG. CASSARD, Secrétaire

AVIS.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain

N.-O. ... mai 1860

LE 30 du courant, à une assemblée des Directeurs il a été déclaré un dividende de ... et demi pour cent lequel dividende sera payé aux actionnaires ...
HENRY WHITTEMORE Secrétaire.

Compagnie d'Assurance de l'Etat de la Louisiane

UNE assemblée générale des actionnaires aura lieu au bureau de la Compagnie, lundi 25 juin prochain, à 5 heures P. M.
Par ordre de la Direction
A. PICOLET, E. GANUCHEAU
Secrétaire Président.
Nlle-Orléans, 21 mai 1860

DRY GOODS,
PRIX D'ENCAN.
R. CLAGUE,

Rue Ste Anne, 103, entre Bourbon et Dauphine.

A l'honneur de prévenir les Dames qu'il a toujours ...

A 20 POUR CENT,
Au-dessous du prix d'encan.

Sources de Bladen et de Cullum.

Départ de Mobile tous les mardis et samedis, à 4 heures P. M.

Pour les sources de Bladen et de Cullum

Le bateau à vapeur RESCUE, capitaine E. Johnston DEMOPOLIS, ...
JOHN E. HYDE & Co., ...

Les Sources d'Abita.

M. ... a l'honneur d'informer ...

Analyse chimique des Professeurs J. L. et W. Riddell

... J. L. & W. P. RIDDELL.

Dans ... gallons ... de matières dissoutes composées des ingrédients suivants:
...

MUSIQUE
A. ELIE,
Rue Royale, No 66.

Un grand assortiment de musique pour Piano, Chant, &c., &c.

PIANOS! PIANOS!
AGENT
De la maison H. HERZ décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.
SEUL AGENT DES
Instrumens de Sax,
... HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES ...

BITTERS des ARABES

PARTOUT ...

Grandes Nouveautés.
Lion & Andrée,

Coin des rues Bienville et Royale,

VIENNENT de recevoir par le steamer De Soto ...

Gants, Cravates, etc.

REÇU ...

Avis aux dames qui partent pour la campagne

... LION & ANDRÉE.

TAMBOURY, OLIVARI & CO,

Marchands commissionnaires en général,
IMPORTATEURS DE
Vins, eaux-de-vie, liqueurs, ...
No 57, rue Royale,
Entre Conti et St Louis
NOUVELLE-ORLEANS.

Avis de société.

J'AI admis comme associés dans ma maison M. M. Godchaux et M. Joseph ...
LEON GODCHAUX.
L. GODCHAUX FRERE & CO.
171 Duane street, New York
M. GODCHAUX FRERE & Co
... Vieille Levée, Nlle Orléans

ECONOMIE DE $20
SUR LE BILLET & LES DEPENSES
POUR
NEW-YORK,
PHILADELPHIE,
BOSTON
et BALTIMORE
En passant

Le chemin, populaire, ... et bon marché, via Savannah (Georgie).

... J. W. OSFOORT,
Hotel ST-CHARLES ...

CHAMPAGNE, BORDEAUX,
Bourgogne et vins du Rhin.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients et au public en général, que nous avons été nommés seuls agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente des maisons suivantes:
EUGÈNE CLICQUOT, REIMS,
SCHRODER et SCHYLER & Co, BORDEAUX,
F. HASENKLEVER, NUITS (Côte-d'Or),
KIRCHNER & BRAUBURGER, RUDESHEIM, sur le Rhin.
N. B. ...

Aux amateurs de pêche.

ROUSSET & GENIN annoncent à leurs amis et au public qu'ils ont reçu leur assortiment complet d'articles de pêche. Leur stock comprend en partie:
Brandes hameçons véritable Limerick,
... lignes à pêcher ...
300 yardes lignes en soie assortis,
25 paquets lignes en piter,
100 douzaines lignes toute préparées.
... ROUSSET & GENIN, 36 Canal, près Chartres.

Vins! Vins! Vins!

300 barriques vin de Catalogne, Tarragone, dépôts et Villafranca de ...
75 pipes vin de Catalogne,
100 barriques vin de Cette,
30 do do Bergasse,
75 1/4 do Malaga ...
20 octaves do doux,
75 futailles (1/4 et 1/8) Xeres pâle,
Tous ces vins ont été importés directement et sont à vendre par FATJO & BRUNASSO, ... Vieille Levée

EN débarquement de la barque ..., arrivée de Marseille, à vendre par ...
30 caisses vermouth Noilly Prat & Co
30 do ...
100 paniers huile d'olives, ...
FATJO & BRUNASSO.

WHISKY—150 barils ..., à vendre par GABRIEL PASCAL, 14 mai 97, Vieille Levée